

## Un dernier mot sur Fabre et Louis-Lucien Bonaparte

---

Dans cette revue (XVIII, 381-385 et 723-724) nous avons parlé des relations que Louis-Lucien Bonaparte entretenait avec Fabre, et nous avons établi que le prince n'eut qu'une médiocre estime pour le talent bascologique de celui qui fut un moment son collaborateur. M. Paul Vinson ayant bien voulu, avec son amabilité coutumière, nous communiquer les lettres que son père reçut du prince, nous trouvons dans l'une d'entre elles datée de Londres (18 mars 1872) une nouvelle confirmation de notre opinion sur ce sujet. Julien Vinson avait envoyé à Bonaparte le numéro de la *Revue de Linguistique* (janvier 1872) où il rendait compte du *Dictionnaire français-basque* de Fabre: il reçut la réponse suivante, d'où nous retranchons tout ce qui n'intéresse pas directement la question qui nous occupe: «... Mille mercis pour le n.º contenant les articles bibliographiques. Le Dictionnaire français-basque de Monsieur Fabre est un ouvrage très-défectueux, et il est loin d'être aussi complet pour le labourdin que le Dictionnaire de Larramendi l'est pour le guipuscoan. J'approuve presque toutes vos critiques... Ce qui est un défaut, ou pour mieux dire, une accumulation de défauts, c'est d'avoir mérité les autres critiques que vous faites à cet ouvrage avec raison. Seulement on pourrait en ajouter encore une bonne douzaine, sans compter les méprises quant au sens de certains mots, même labourdins.....».

Ajoutons que cet ouvrage de Fabre, bien que paru il y a près de soixante ans, n'est pas encore épuisé: il y en a encore environ trois cents exemplaires à vendre. Et terminons en émettant le vœu que le dictionnaire espagnol-basque et le dictionnaire français-basque annoncés ne tardent pas trop à paraître, car les études sur le vocabulaire basque resteront très difficiles à réaliser et forcément incomplètes tant que nous n'aurons pas ces deux livres.

**Georges LACOMBE**